Le vent

Il unit les feuilles mortes aux coins des écoles
Porte ou empêche l'élan des gosses,
Qui des uns des autres s'accommodent
Dans ce solide et insipide décorum

De l'amitié il en pleut. Et des inimitiés un peu
L'amour semble possible, pour elles, condescendant
Il vient de l'âge supérieur, et l'inférieur est déroutant
Comment vivre l'indicible ? Et en être heureux...

Qu'on se fasse ensemble, ou d'un unique sens
Il reste les vibrations de l'air de ta danse
Qui m'emporta sans que mon bras te tourne
Sinon le rock serait de mon tambour

Non, le vent me pousse comme toi vers l'inconnu
Et me déshabille au gré de mon poids ingénu
Pour l'accouplement dont tu es témoin
Et de mon amitié, dont tu veux moins

Tu as raison, laissons la tempête tout emporter
Quel serait l'accroche branche pour deux vieux peupliers ?
Les petits nous chatouillent de leurs doigts déjà coupables
D'être dans l'air du temps, des soldats du capital

Et qu'une me souffle un chaud baiser
Elle aura l'heure de m'amener

Aux regrets recouvrés de nos vieux espoirs

Quand parfaits nous préférions les nuages noirs

Puy l’Évêque, le 10/05/25, à 04H50